

AU PROGRES

MAISON NOIZET

15, Rue Neuve

LILLE

Chemisier - Spécialiste
Hommes et Enfants

CHEMISES - CALEÇONS - PYJAMAS
tout faits, sur mesures, à façon
— BLOUSES MÉDICALES —
Tél. 468.88



Christian ANDRIANI



Mona VANNY

BENJAMIN Le Chapelier en Vogue

coiffe bien Messieurs, Dames et Enfants

45, Rue de Béthune - LILLE

CE PROGRAMME VOUS SERA **REMBOURSE 100 FR**
POUR TOUT ACHAT A PARTIR DE **1.000 FR**

THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE

Direction : Alban DERROJA, de l'Opéra-Comique

THÉÂTRE SÉBASTOPOL



IMPRIMERIE
— ALBERT CHEVALIER —
28, R. Emile Desmet LILLE

SAISON 1951-52

PROGRAMME OFFICIEL

20 Frs

Grande Pharmacie du Nord

Jacques A. Fasciaux
Docteur en Pharmacie

19, rue du Sec-Arembault, 19
LILLE

Samedi 19 Janvier 1952 (soir.) - Dimanche 20 (mat. et soir.)

Le Comte Obligado

Opérette en 3 Actes

Livret et Lyrics de André BARDE (Editions Salabert)

Musique de Raoul MORETTI



DISTRIBUTION :

Antoine	MM.	Christian ANDRIANI
Cristobal de Miranda		Fernand QUERTANT
Robert de Moustier		Gino MARTINI
Amandine		Edgar DUVIVIER
Poligny		Jean CHEVALIER
Gustave		Jacques MUSSIER
Mitaine	M ^{mes}	Mona VANNY
Xavière de Miranda		Odette DYNES
Martine Poligny		Marguerite MAROUZE
Jane Sibat		Jacqueline DUBOULAY
Monique		Micheline PIERRAT
Simone		Raymonde DELCOURT
Luce		Geneviève ROUX
Odette		Hélène LOUVIGNE

Ballets et Ensembles dansés par Danielle Bouquet, Christiane Jaclin,
Hélène Louvigné, Georgette Moncheaux, Jacqueline Reynaert
et les Artistes de la Danse

•••••

Maitresse de Ballet : Ginette PACARY - Chef d'Orchestre : Gabriel DIOT

Metteur en scène : Edgar DUVIVIER

GRANDE MAISON DE BLANC

68, Rue Esquermoise — LILLE

TOILES — LINGE DE TABLE — DENTELLES
RIDEAUX — SOIERIES POUR AMEUBLEMENT
COUVRE-PIEDS — COUVERTURES

Installations complètes de Rideaux, Stores, Panneaux, etc.

DIRECTEUR : M. DUMAS



LE PLUS GRAND CHOIX
DE LA RÉGION

Publicité par AGENCE HAVAS

LE COMTE OBLIGADO

ACTE I. — Un salon d'une maison de couture

Xavière de Miranda est la femme d'un riche Espagnol, président de plusieurs Conseils d'administration. Elle doit donner chez elle une grande soirée en l'honneur d'un milliardaire grec, Bokalas, dont la collaboration pécuniaire est indispensable au lancement d'une affaire que projette son mari : les superphosphates de Sidi-Obka. En compagnie de son amant, Robert de Moustier, elle vient dans une célèbre maison de couture, la Maison Amandine, essayer un travesti qu'elle portera au cours de la fête. Elle y est bientôt rejointe par son mari, Cristobal de Miranda. Tout à coup, une nouvelle effarante leur est apportée par Robert de Moustier, qui s'était absenté quelques instants : le banquier a filé, sous prétexte qu'il était rappelé en Grèce subitement. C'est une catastrophe.

Heureusement quelqu'un va arranger les choses. Ce quelqu'un, c'est tout bonnement le garçon d'ascenseur Antoine. Il vient d'hériter de 200.000 francs d'un cousin au douzième degré ; seulement sur ces 200.000 francs, il n'en touche que 30.000, le fisc s'étant approprié le restant. Antoine, qui avait fait des rêves mirifiques est fort déçu, aussi prend-il la résolution de mener la grande vie pendant trois jours. Il se fait raser la moustache pour avoir l'air d'un type chic, est présenté par Mitaine, une vendeuse de la Maison Amandine, sous le nom de Comte Obligado et Cristobal de Miranda, croyant trouver en lui le commanditaire rêvé pour remplacer le Grec défaillant, invite à la soirée donnée par sa femme.

ACTE II. — Un petit salon chez les Miranda

Robert de Moustier n'a pas lâché Antoine d'une semelle. C'était plus prudent. Voilà donc notre Comte Obligado lancé dans la haute société, recevant sans sourciller les regards qu'on lui prodigue et les avances que toutes les femmes lui font.

Les choses pourtant, menacent un moment de mal tourner pour Antoine : son patron tient absolument à lui être présenté. S'il allait le reconnaître ! Il n'en est rien, fort heureusement, et M. Amandine est tellement persuadé qu'il se trouve en face d'une fortune colossale qu'il lui propose même de commanditer une nouvelle affaire adjointe à sa maison de couture !

Les flirts vont leur train. Xavière de Miranda se fâche tout rouge en voyant Mitaine — qui venant livrer une robe, avait été invitée par Cristobal, d'abord à la revêtir, ensuite à rester — se jeter dans les bras de son mari. Mais le Comte Obligado la protège ; comme on ne peut rien lui refuser, Mitaine ne sera pas mise à la porte et la fête s'achèvera dans l'allégresse.

ACTE III. — Le buffet-bar à l'Hippodrome d'Auteuil

Tout le monde se retrouve sur le champ de courses d'Auteuil. Le Comte Obligado a voulu tenter la chance : chaque fois il a perdu et ses 30.000 francs sont bien prêts d'être moribonds : il ne lui en reste que 3.000. Gustave, le barman, lui glisse à l'oreille un tuyau fameux pour la dernière course : Tapin II, qui doit rapporter du 300 contre 1. Jane, la première de la Maison Amandine, venue pour présenter des nouveaux modèles, reconnaît Antoine dans le Comte Obligado et en fait part à son patron. Cristobal, informé à son tour de la véritable personnalité du pseudo-comte, sent monter en lui une fureur vengeresse, mais sa colère ne peut s'exprimer que discrètement car il faut à tout prix que sa femme n'en sache rien.

Le départ de la dernière course est donné. Tous suivent anxieusement le cheval qu'ils ont joué, et voici que petit à petit « Tapin II » gagne sur ses concurrents, arrive en tête mais se place deuxième seulement. Antoine est nettoyé. Un coup de sirène : une réclamation. C'est Tapin II qu'on affiche gagnant ! Antoine est millionnaire. Si le comte Obligado n'existe plus, Antoine n'en pourra pas moins réaliser le rêve de prendre une pâtisserie et, comme il a bon cœur, il commanditera également la boutique de frivolités de Mitaine, qui commence déjà à filer le parfait amour avec Robert de Moustier. Un bonheur n'arrivant jamais seul, Cristobal reçoit un télégramme de Bokalas. Apprenant qu'un autre était sur l'affaire de Sidi-Obka, il consent à fournir les fonds nécessaires.

On avouera qu'il était difficile de trouver mieux pour terminer une opérette.

VOITURES, MEUBLES, BERCEAUX, SPÉCIALITÉS

" POUR BÉBÉ "

PIAT - DROUFFE

103, Boulevard de la Liberté - LILLE

Téléphone 301.25

7, Rue, Nationale LILLE Téléphone 747.91